

quand il y fait allusion durant cette séance du 31 mars dans les termes suivants. Que l'on pénètre bien l'idée qui domine dans ces paroles :

Nous avons travaillé au bien général de toute façon. Par la présentation de notre projet de loi sur la milice, nous avons montré quel prix nous attachions à notre union avec la Grande-Bretagne. L'Angleterre a vu là que nous étions prêts, au besoin, A FAIRE LES SACRIFICES NECESSAIRES POUR CONTINUER CETTE UNION. Il est vrai que nous sommes tombés sous le coup des préjugés créés par le *Globe* et les autres journaux clear-grits. Mais nous n'avions pas perdu la confiance de la Chambre. Nous dûmes nous démettre parce que DEVANT CES PREJUGES QUELQUES-UNS DE NOS PARTISANS FLECHIRENT... En tous cas, nous avons voulu prouver à l'Angleterre que nous CHERISSIIONS L'UNION BRITANNIQUE, ET QUE NOUS LA JUGIONS NECESSAIRE POUR LA PROSPERITE ET LA GLOIRE DU PAYS. Laisés à nous-mêmes, sans lien avec l'Angleterre, quel serait notre sort ? Pourrions-nous nous maintenir dans l'indépendance ? Non, nous serions inévitablement absorbés par les Etats-Unis. Alors, il nous faudrait contribuer jusqu'à \$20 par tête pour payer l'immense dette qui les écrase. Quand l'Angleterre nous demande quatre ou cinq cent mille piastres pour l'aider à nous défendre, devrions-nous hésiter ? Devrions-nous nous y refuser quand nous avons la flotte, les canons, les soldats de la métropole, pour faire respecter des lois que nous faisons ?

.....

J'espère que le gouvernement impérial sera satisfait du nombre d'hommes que ce bill astreint aux exercices militaires. Et ce n'est pas une force peu considérable que 700,000 hommes de milice ! Alors que les quatre millions de blancs qui habitent le sud de la République Américaine étaient dans la plus grande détresse, ils ont pu fournir 400,000 soldats pour défendre leur pays durant quatre ans contre les envahissements de la population du nord, qui compte 24 millions d'âmes et a mis en campagne pendant la guerre, l'effectif énorme de 2,600,000. Si le malheur voulait que nous eussions un jour à combattre une invasion américaine, nous serions dans une position beaucoup plus avantageuse que les Sudistes avec nos 700,000 hommes prêts à prendre les armes, sans compter les secours de l'Angleterre et l'océan ouvert à notre flotte